

quand l'eau de végétation contenue dans la racine devient acro, si on la donne crue aux chevaux, il apparaît chez eux, au bout de quelques jours, des ophthalmies internes très-intenses, et si les animaux ont une prédisposition à contracter la fluxion périodique des yeux, cette affection ne tarde pas à se déclarer chez eux.

Le seul moyen de guérir ces sortes d'ophthalmies est de supprimer l'usage des panais pendant quelques temps et de lotionner les yeux, plusieurs fois par jour, avec un médicament adoucissant, calmant.

L'usage des panais, à l'état de cradité, est moins dangereux pour les bœufs, les vaches et les cochons que pour le cheval. Cette racine, donnée aux vaches lactières en quantité suffisante, augmente chez elles la sécrétion lactée. Le lait est plus *butireux*. La crème est épaisse et affecte une couleur jaunâtre. Le beurre qu'on en retire est aussi d'une couleur jaune, d'un goût exquis, et est très-recherché par les gourmets et le commerce.

Les panais ne sont ordinairement soumis à l'action de la cuisson qu'en hiver et quand on veut pousser promptement à graisse des animaux qui en font usage. On les donne alors délayés dans de l'eau.

#### Fécondité de la poule.

La poule a dans son ovaire environ six cents œufs qu'elle peut développer et pondre. Dans le cours ordinaire de son existence elle en pond dans la première année vingt; dans la seconde, cent-trente; dans la troisième, cent-trente cinq; dans la quatrième, cent-quatorze.

Pendant les quatre années suivantes, ce nombre diminue constamment de vingt, et la neuvième année la poule en vient à ne pondre que dix œufs dans les circonstances les plus favorables. Celui donc qui veut que son produit soit en rapport avec sa dépense de nourriture ne devra pas conserver de poule au delà de la quatrième année inclusivement, à moins qu'il ne s'agisse de la reproduction d'espèces rares.

#### Choses et autres.

**Travaux considérables au Collège de Ste-Anne.**—Depuis un mois, plus de cinquante ouvriers, tant menuisiers que maçons, sont activement à l'œuvre à faire les changements que nous avions annoncés au mois de juin. Si nous en jugeons par ce qui est fait, les élèves du Collège, à leur retour après la vacance, auront peine à reconnaître leur *Alma Mater*. La partie occupée par les élèves du Cours Classique est pour ainsi dire terminée et a une très-belle apparence, surtout avec son toit français. Le mur ayant été rechaussé de quelques pieds offre l'avantage d'un dortoir immense ayant une hauteur de onze pieds et demi entre les deux planchers. Les ouvriers sont actuellement à travailler à l'intérieur de cette partie du Collège. Plusieurs ventilateurs doivent y être placés. De chaque côté du dortoir il y aura des armoires à la disposition des élèves, chacun ayant sa propre armoire et sa clef, afin qu'ils n'aient pas à se servir de leurs valises. Tous les moyens possibles sont employés pour que les élèves puissent y trouver tout le confort possible, tant sous le rapport hygiénique que pour les autres commodités.

Le mardi dernier, les ouvriers commencent à faire les mêmes travaux à la partie du Collège occupée par les élèves du Cours Commercial. Et si les travaux sont poussés avec autant de vigueur qu'ils l'ont été pour l'autre partie, il restera très-peu d'ouvrage à faire lors de la rentrée des élèves.

Les maçons travaillent dans le même temps à la partie centrale du Collège dont le mur aura trente pieds de plus afin de pouvoir y mettre le dôme dû à la libéralité de M. le Grand-Vicaire Poire.

M. Antoine Dasilva, qui dirige les travaux, mérite les plus grands éloges pour la manière habile avec laquelle il conduit un si grand nombre d'ouvriers. Afin qu'il n'y ait point de retard pour l'ouverture des classes au mois de septembre, chaque ouvrier fait un quart de jour soit un peu plus de sept jours de travail par semaine.

La "*Revue Canadienne*" va commencer la publication d'un roman canadien: *Angéline de Montbrun*. Il est dû à une plume Québécoise qui a déjà fait ses preuves dans le genre. Le style est remarquable et l'intrigue s'annonce intéressante.

Les éditeurs de la *Revue* demandent à ceux qui désirent suivre ce roman de vouloir bien s'abonner immédiatement, car le tirage de livraisons aussi considérables est nécessairement limité au nombre des demandes, et les futurs abonnés ne pourront pas plus tard se procurer facilement les livraisons publiées s'ils ne prennent leurs mesures dès maintenant. La *Revue* continuera à l'avenir à publier des romans canadiens inédits.

"*L'Album des familles*"—Nous apprenons avec plaisir que la publication de l'*Album des familles*, qui va de progrès en progrès, doit subir d'importants changements quant à ses illustrations, lesquelles formeront une galerie nationale de portraits d'hommes illustres tant du Canada que de l'étranger, qui seront publiées hors texte, afin qu'elles puissent servir d'ornements dans les salons ou former un album précieux, selon le cas. C'est pour mettre à exécution ce projet que l'*Album des familles* n'a pas paru le 1er de juillet. Cette livraison paraîtra avec celles d'août et de septembre, le 1er septembre prochain, réunies en un seul cahier de 96 pages.

**Prix et exportation du fromage.**—Des arrivages considérables ont fait faiblir le marché, et les acheteurs se tiennent sur la réserve; ils croient à des prix plus bas. Nous cotons le meilleur fromage de 94c. à 104c.

*Récettes de fromage, à Montréal, du 1er janvier au 6 juillet pendant quatre années.*

1881.....	125,702 boîtes
1880.....	102,554 "
1879.....	148,945 "
1878.....	96,707 "

*Exportation de fromage de Montréal pendant quatre années du 1er janvier au 6 juillet.*

1881.....	185,276
1880.....	130,553
1879.....	141,003
1878.....	106,183

*Exportation pour la semaine finissant le 16 juillet 1881.*

	Fromage.	Beurre.
	Btes.	Pqts.
SS. Moravian, Liverpool.....	16,730	1,853
SS. Lake Manitoba, Liverpool.....	6,800	29
SS. Teutonia, Liverpool.....	7,167	523
SS. Lucern, Liverpool.....	901	209
SS. Vicking, Londres.....	2,757	2
SS. Grecian, Glasgow.....	9,071	4,510
Total.....	13,492	7,276
" pour la semaine précédente.....	17,059	1,500
" pour la semaine correspondante, l'année 1880.....	13,197	3,050

**Foin.**—La nouvelle récolte de foin dans la province ne donnera pas plus des deux tiers de celle précédente; par contre, elle est de toute beauté aux Etats-Unis. Nous avons rien à changer à ce qui a été dit la semaine dernière de l'état du marché; les prix sont sans changement.—*Le Moniteur du Commerce.*

**Les fromageries dans la Province de Québec.**—Au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*, nous parlerons de cette importante industrie, donnant en même temps quelques détails sur les fromageries que nous avons eu l'avantage de visiter dans le cours du mois de juillet.

**Des récoltes.**—Lorsque les grains sont mûrs et que le moment de faire la récolte est arrivé, il ne faut pas perdre un instant pour l'entreprendre. On reconnaît cette maturité à la couleur jaunâtre que prennent les épis. Si l'on voulait attendre que les grains fussent plus mûrs, on s'exposerait à les voir se détacher de l'épi et se répandre sur le sol. Les épis eux-mêmes